

Le deuxième Noël de la famille Fuchs

HOCKEY SUR GLACE Quelques jours après avoir partagé le repas de Noël en famille, Jason (Bienne) et Robin Fuchs (Saint-Imier) se sont retrouvés face-à-face samedi soir. Une situation particulière pour les deux frangins.

PAR CHRISTIAN KOBI

Deuxième pause, samedi soir dans la glaciale Clientis Arena. Pour se réchauffer un tant soit peu, Régis Fuchs passe commande à la buvette. Des boissons fumantes. «Pour une fois, ce soir, je fais d'une pierre deux coups. C'est agréable de ne pas devoir se déplacer dans deux patinoires pour les voir jouer», rigole le papa de Jason (Bienne) et Robin (Saint-Imier), deux frangins qui s'affrontent seulement pour la deuxième fois de leur carrière. La première, c'était il y a trois ans, lors d'un match bien plus officiel entre Fribourg-Gottéron – où jouait Robin – et Ambri-Piotta – où Jason disputait sa dernière saison avant de rejoindre Bienne.



Mon défi était de gagner un engagement face à Jason. C'est mission accomplie!"

ROBIN FUCHS
L'ATTAQUANT DE SAINT-IMIER EN A AUSSI PERDU UN, POUR UN BILAN PARITAIRE



Entre Jason (No 21, de face) et Robin Fuchs (de dos), les retrouvailles fraternelles ont été placées sous le signe de la tendresse. AIMÉ EHI

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Alors que Jason s'est établi comme un centre dominant de National League, Robin est redescendu de plusieurs étages, après un passage par les Ticino Rockets en Swiss League en 2017/18. «Depuis, toutes les portes sont fermées pour moi en 2e division», commente l'attaquant de 22 ans, qui, à défaut de se plier aux contraintes de la MySports League, préfère «s'amuser avec les

copains en 1re ligue». Et cela lui réussit plutôt bien jusqu'à présent, lui qui comptabilise 21 points en 17 matches cette saison. «Aujourd'hui, je n'ai aucun plan de carrière. Je veux juste prendre du plaisir et voir où cela me mène.»

Un match dans le match

Samedi, ça l'a mené à croiser la route de son frère aîné de 24 ans, à l'occasion d'un match de gala dont l'issue ne laissait

que peu de place au doute. «On savait qu'on ne pourrait pas régater sur la longueur, la différence de niveau est trop grande. Mais je crois qu'on peut être fiers de la manière dont on leur a tenu tête lors de la première partie du match», déclare Robin, dont l'équipe, avant le 2-4 de Peter Schneider et la sortie dans la foulée de son gardien titulaire Frédéric Dorthé à la 32e minute, a livré une très belle partition.

Mais dans la famille Fuchs, le plus important était ailleurs. «Mon défi était de gagner un engagement face à Jason, ce que j'ai réussi à faire. Pour moi, c'est mission accomplie!», s'amuse le No 12 imérien, qui n'a pas manqué d'aller immédiatement narguer son frangin. «Il s'est en quelque sorte vengé, car quelques minutes plus tôt je l'avais volontairement poussé contre la bande, en toute gentillesse bien sûr»,

confesse Jason, pas franchement réputé pour la dureté de son jeu physique.

Bonne remise dans le bain

Dans une patinoire imérienne qu'il lui arrive parfois de fréquenter – «le mercredi, le seul jour où «Sainti» joue quand on n'a pas de match», dit-il –, le plus Biennois des Fuchs avoue avoir pris beaucoup de plaisir. «C'était un chouette événement, très bien organisé. Un

SAINT-IMIER - BIENNE 2-13 (1-3 1-7 0-3)
Clientis Arena: 750 spectateurs (guichets fermés).
Arbitres: Boujon/Mollard; Baumgartner/Dreyfus.
Buts: 5'21 Dario Struchen (Rathgeb) 0-1, 10'13 Wüest (Rathgeb, Neuenschwander) 0-2, 10'45 Morin (Vallat) 1-2, 11'20 Zürcher 1-3, 27'16 Berthoud 2-3, 31'35 Schneider (Jason Fuchs) 2-4, 34'18 Riat 2-5, 34'41 Riat (Schneider) 2-6, 36'04 Kay Wyss 2-7, 36'52 Prysi (Jason Fuchs, Riat) 2-8, 37'49 Schläpfer (Törmänen) 2-9, 39'51 Schneider (Riat, Jason Fuchs) 2-10, 43'39 Schneider (Riat) 2-11, 47'33 Sataric (Neuenschwander, à 5 contre 4) 2-12, 47'49 Rathgeb 2-13.
Pénalités: 1 x 2' contre chaque équipe.
Saint-Imier: Dorthé (31'35 Rebstein); Ast, Pelletier; Tomat, Kolly; Fluri, Adatte; Jonas Vallat, Loïc Pécaut, Morin; Quentin Pécaut, Robin Fuchs, Feusier; Gaëtan Struchen, Bonnet, Yoan Vallat; Leuenberger, Berthoud, Vuilleumier.
Bienne: Paupe (40'00 Nick Wyss); Sataric, Fey; Kai Wyss, Törmänen; Rathgeb, Prysi; Riat, Jason Fuchs, Schneider; Wüest, Neuenschwander, Schläpfer; Zürcher, Beglieri, Dario Struchen.
Notes: Saint-Imier au complet. Bienne sans Hügli, Lüthi, Pouliot (blessés), Kohler, Moser (Suisse M20), Brunner, Cunti, Forster, Gustafsson, Hiller, Künzle, Rajala, Salmela, Tschantré, Ullström, Ulmer (ménagés), Karaffa ni Tanner (La Chaux-de-Fonds). Berthoud et Riat sont désignés meilleurs joueurs de leur équipe.

beau cadeau de Noël pour tout le monde. Et pour nous, c'était une manière parfaite de se remettre dans le bain après quatre jours de congé.» Quatre jours, une éternité dans une saison qui s'écoule à toute vitesse. Surtout quand on joue sur deux tableaux, n'est-ce pas Régis? «Souvent, le samedi, je viens voir Robin en fin d'après-midi et je file ensuite à Bienne pour aller regarder Jason. C'est serré, mais souvent ça passe», lâche le papa, plus de 1200 matches de ligue nationale au compteur. Chez les Fuchs, c'est sûr, la passion ne s'achète pas. Elle se vit au quotidien. Et en famille.

750 Le nombre de spectateurs qui garnissaient samedi soir les travées de la Clientis Arena, qui affichait «guichets fermés» pour l'occasion. «Dans le lot, il y a environ 200 enfants qui ont bénéficié de l'entrée gratuite. Nous tenions vraiment à offrir ça à tous les jeunes du club et de la région», déclare Ludovic Barras, un président du HC Saint-Imier aux anges. «Cette soirée a été un plein succès, notamment grâce aux 25 bénévoles qui nous ont donné un précieux coup de main. C'était pour nous une très belle manière de finaliser l'inauguration de notre nouvelle patinoire.» Une patinoire qui, rappelons-le, avait été rénovée l'année dernière pour un peu plus de six millions de francs.

2 Malgré les absences de Marc-Antoine Pouliot (blessé), Toni Rajala, Anssi Salmela et David Ullström, tous trois ménagés, le HC Bienne a tout de même aligné deux joueurs étrangers: soit Peter Schneider et un certain Aaro Törmänen, le «fils de». Le défenseur finlandais dispute sa deuxième saison avec les juniors-élites seelandais (1 but et 14 assists en

28 matches). «C'est Guido Pfosi (réd: l'entraîneur des juniors-élites) qui m'a donné une liste de joueurs que je pouvais prendre avec, ce n'est pas moi qui ai choisi», justifie Antti Törmänen, un papa et entraîneur qui a laissé le soin à son assistant Anders Olsson de diriger l'équipe. Lui est resté sagement en retrait derrière le banc, comme il l'avait déjà fait en Coupe de Suisse face à Langnau cette saison.

UNE ENTRÉE EN JEU DÉLICATE

Il n'est jamais facile pour un gardien d'entrer en cours de match. Ce n'est pas Fabrice Rebstein qui dira le contraire, lui qui a remplacé Frédéric Dorthé juste après le 2-4 de Peter Schneider (31'35). Moins de trois minutes plus tard, le deuxième gardien des Bats encaissait son premier but. La suite? Une avalanche, lors de laquelle chaque tir biennois ou presque a fait mouche (2-10 à la deuxième pause). «Ce n'était pas facile pour lui, il n'a eu que trois entraînements depuis qu'il est revenu de l'armée», signale son entraîneur Michael Neining. Qui précise: «C'était prévu comme ça. A mes yeux, une partie de ce genre, chacun a le droit d'y par-

ticiper. Et malgré ces 10-15 minutes de flottement après la mi-match, qui nous ont coûté plusieurs buts, je suis très satisfait de la prestation de mes gars.» A raison.

LE RETOUR DE DAMIEN RIAT

Côté biennois, cette rencontre a été marquée par le retour aux affaires de Damien Riat. L'attaquant, remis d'une commotion cérébrale contractée début novembre à Lugano – il avait joué un match le 1er décembre face à Rapperswil – s'est illustré en marquant les buts Nos 5 et 6 en l'espace de 23 secondes à la 35e minute.

TROIS MAILLOTS RETIRÉS

Le HC Saint-Imier a profité de la soirée de samedi pour retirer les maillots de trois de ses anciens joueurs: Michel Widmer (1966-1987), Pascal Vuilleumier (1972-1982, puis entraîneur entre 2005 et 2008) et Pascal Stengel (2000-2018, actuel chef du mouvement juniors et entraîneur du Erguël HC). «Nous sommes en train de remonter dans les archives pour trouver d'autres joueurs qui ont fortement marqué l'histoire du club», indique Ludovic Barras. **CK**

Joren van Pottelberghe, c'est chaud!

C'est le site watson.ch qui a lâché l'information samedi matin. Selon le portail alémanique, le HC Bienne a trouvé une solution pour le remplacement de Jonas Hiller, qui prendra sa retraite à la fin de la saison. Le club biennois est en «contacts avancés» avec Joren van Pottelberghe (22 ans), qui partage cette saison les filets du HC Davos avec Sandro Aeschlimann (25 ans). Malgré un contrat valable jusqu'en 2021 dans les Grisons, l'imposant gardien de 1m91 pour 85 kg est poussé vers la sortie par la future arrivée de Robert Mayer (Genève-Servette), engagé à partir de la saison prochaine pour quatre ans. Une situation qui n'a évidemment pas échappé au directeur sportif seelandais Martin Steinegger, qui joue cartes sur table. «Tout est réglé avec Davos, ainsi qu'avec Joren et son agent. Mais nous devons encore signer le contrat», déclarait «Stoney» samedi soir, quelques minutes après la fin du match de gala face au HC Saint-Imier. Si l'affaire vient à se conclure, le HC Bienne misera la saison prochaine sur un duo composé d'Elie Paupe (24 ans) et de van Pottelberghe. Formé à Zoug et au bénéfice des nationalités belge et suisse, ce dernier a disputé 16 matches de National League cette saison (90,8% d'arrêts). Il a été drafté en 2015 par les Detroit Red Wings (4e tour, 110e position), sans jamais franchir l'Atlantique jusqu'ici. **CK**